



Cordée Spéléo Occitane

- Date de la sortie : **24 08 2023**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet des Mouch'tiques, Spéléodrôme**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Bouvante 26**
- Personnes présentes **Gilles Palué, Maxime et Daniel Bonnet**
- Temps Passé Sous Terre : **11h 15**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Topographie et Exploration, Première**
- Rédacteur : **Daniel, Maxime et Gilles**
- photos : **Daniel**

Beau temps ensoleillé, canicule.

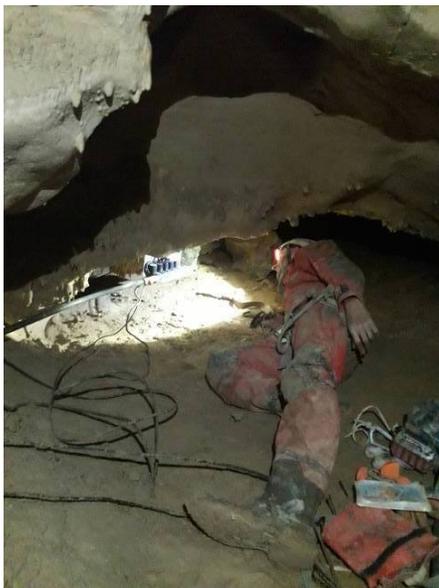
Objectifs :

Fixer la pompe à la paroi dans le siphon Abel Oued s'il est à sec.

En profiter pour visiter la trémie terminale nord et en faire la topo

9h50 Nous sommes à l'entrée du scialet.

Arrivés au siphon Abel Oued, nous constatons que celui-ci est bien à sec, pas une goutte d'eau. Gilles passe un bon moment pour fixer la pompe, pendant que Maxime creuse une rigole pour faire passer le tuyau et recreuse les marches d'escalier qui se sont bien émoussées.



Ce travail fini, nous nous dirigeons vers la trémie finale et mangeons un peu avant d'entamer la reconnaissance et la topo.

La trémie est bien ventilée au départ, 200 à 300 L/s d'après une estimation de Gilles.

Le secteur est assez complexe. Il a déjà été visité, mais aucune topo n'a été levée. Nous fouillerons tous les recoins à la recherche d'une suite qui aurait pu échapper aux explorateurs de la zone.

Vers le fond, sur le côté gauche, un petit puits conduit à une petite galerie (voir photo) légèrement ventilée, la suite serait-elle là ? Un bon travail de désob pourrait peut-être le dire. Après plus de 100m de topo, nous décidons de faire demi-tour et de rentrer.



Sur le chemin du retour, Maxime remarque dans la grande galerie un petit boyau à ras du sol. Il y jette un œil et voit qu'il pourrait facilement se creuser sur un ou 2m pour voir la suite. Au-dessus, une petite lucarne qui a sans doute été vue pense-t-on. Il demande donc à Gilles son piochon.

J'aide Maxime à creuser pendant que Gilles va jeter un œil à une petite perte un peu plus loin (elle se finit au bout de quelques mètres sur rétrécissement, elle a été vue, mais n'a jamais été topographiée et nous n'aurons pas le temps de le faire).

Ça y est, nous pouvons passer. Daniel suis Maxime et nous arrivons dans une diaclase remontante, le boyau étroit continue à la base. Nous pensons que cette diaclase doit rejoindre le boyau supérieur.



< Le boyau inférieur

La lucarne >



Gilles revient et passe lui aussi la chatière. Il escalade la diaclase très étroite et atteint une galerie supérieure. D'en bas, je vois sa lumière, il est bien dans le boyau supérieur. Il nous dit que ça semble continuer. Daniel aide Maxime à escalader, et tous deux partent en reconnaissance. Au bout d'un moment, ils reviennent, le boyau, devenu méandre semble intéressant à explorer.

Maxime poursuit l'exploration pendant que Gilles installe une corde et une main courante pour sécuriser le passage.

Je le rejoins ensuite et nous partons en explo. Maxime est revenu et nous annonce que le méandre s'agrandit, plusieurs mètres de haut.

Après le franchissement de 3 petites diaclases en 3m (celle du milieu étant celle par où Gilles était monté) et la descente d'un petit ressaut, nous passons encore quelques étroitures pour découvrir une galerie complètement différente, un méandre de plus en plus haut et un peu plus large au fur et à mesure de notre progression. Un nouveau ressaut montant (qu'il faudra équiper) pas très facile à négocier et nous débouchons dans une petite salle, un élargissement du méandre. Sur la droite, un gros puits remontant, se divisant en deux à son sommet, de plus de 20 m avec, à sa base, un magnifique gour blanc avec de la calcite flottante. Le méandre lui continue, mais il faudra apporter du matériel de désob et creuser. Le CA est aspirant. Il doit aussi passer par la cheminée.



Nous faisons la topo en revenant : 92m topographiés reliés au PTT I100 de la grande galerie, juste en face du boyau.

Nous laisserons à Maxime le plaisir de nommer sa galerie, et au vu des nombreux copeaux de chocolat observés tout au long, il la baptisera « Stracciatella ».

Bilan :

- la pompe a été mise en place, le tuyau en partie enterré et des marches refaites ;
- la topo de la trémie finale a été levée (112,50 m), ça part un peu dans tous les sens, et une possibilité de suite relevée ;

